



Maison des Associations
7, avenue du Maréchal Foch
91400 ORSAY

LA LETTRE DES HERBES SAUVAGES N° 24 Été 2005

La magie des nombres...

Un conseil d'administration est toujours l'occasion d'une présentation commentée des comptes, et celui qui s'est tenu le 15 juin dernier n'y a pas échappé. Mais au-delà des chiffres abstraits et de leur ésotérique actualisation, un point important, et intéressant le plus grand nombre des adhérents, doit cette fois être relevé : les comptes qui ont été présentés marquaient la transition complète vers une gestion par projets des activités de notre Association. Cette transition, amorcée dès le deuxième semestre 2004, n'avait pas pu être conclue plus tôt, certaines subventions reçues en 2004 n'ayant pas été gérées par projet depuis le début.

Les Herbes Sauvages reçoivent chaque année une aide publique, à travers des subventions municipales et départementales, dont l'ensemble a représenté en 2004 un peu plus de 20 % des ressources de notre association. Mais il serait faux de croire que ces subventions constituent une simple dotation aux frais de fonctionnement, puisqu'elles ne sont attribuées qu'au vu d'un dossier proposant un projet original de développement de nos activités.

Ces projets doivent donc être gérés avec rigueur, en suivant le plan d'objectifs ayant servi de base à la demande, et une méthodologie particulière a été mise en place dans notre comptabilité. Si les contraintes de gestion qui en résultent peuvent parfois sembler rébarbatives, ce n'est qu'une apparence. En effet, les outils analytiques de gestion de projet constituent, en contrepartie de leur exigence, d'excellents guides pour suivre le déroulement des opérations et apprécier les ouvertures ou difficultés dont chaque projet est porteur.

Ainsi, en ce qui concerne le **Refuge Naturel de la Croix de Bures**, le projet "Insectes" engagé en 2003 avec l'aide du Conseil Général de l'Essonne, a été suivi en 2004 par un projet "Oiseaux", au titre duquel nous nous sommes attaché les services de Pierre Delbove, guide-animateur nature que beaucoup d'entre nous ont eu l'occasion de rencontrer et d'apprécier. Ces actions devraient se prolonger en 2005 dans le cadre d'un projet "Petits mammifères" qui clôturerait l'étude de l'écosystème spécifique de ce milieu protégé.

De son côté, la **Mairie d'Orsay** nous a renouvelé son soutien en 2005, en nous attribuant une subvention pour le projet "Arbres et forêts de la commune", qui fait suite au projet "Recensement des arbres remarquables" que l'association avait mené en 2004, et dont certains ont pu découvrir une partie des résultats sur notre stand lors de l'exposition "Naturellement" des 16 et 17 avril derniers.

Enfin, nous avons reçu l'année dernière un soutien de la **Mairie de Gometz-le-Châtel** pour un projet portant sur l'inventaire de la flore de la commune, avec des sorties botaniques associées. Une action appréciée, certainement, puisque Gometz nous renouvelle cette année son aide, à un niveau substantiellement plus élevé, avec un projet qui poursuit l'étude du **patrimoine végétal** d'une part, et se complète de manière originale par la conception d'un **jardin médiéval**. Thème abordé dans notre précédente lettre, et dont nous reparlerons certainement...

Aussi curieux que cela puisse paraître, de l'aridité des enregistrements comptables aux rêves de renaissance des pratiques botaniques ancestrales, il y a donc continuité. C'est la gestion par projet qui nous en fournit l'occasion, et tout est en place, maintenant, pour valoriser ce bel outil.

Le Trésorier : Gérard Nuzillat

L'odyssée des Herbes Sauvages : le Douessin, 28 mai 2005

Le ciel sud parisien était incertain ce matin-là comme inquiet de voir partir tant de voyageurs experts et motivés vers de lointaines contrées connues comme terres de légendes, de parfums et d'envoûtement. Dans le vaisseau régnait l'atmosphère studieuse des journées d'étude, chacun relisant ses notes et confrontant ses espoirs avec ceux de son voisin.

Après la Beauce, les collines du Perche avaient des allures de montagnes dont les versants sud, bassin de rivières coulant vers la Loire, nous firent glisser au plus près du pays de nos rêves.

Le soleil était bien là, la Loire aussi, qui à Saumur a les ampleurs de bras de mer. C'était vrai voilà bien longtemps, des millions d'années, à l'époque de la Mer des Faluns, coquillages fossiles maintenant, dont nous savions que le Douessin était fait (par prudence, Maguy avait recherché l'heure de la marée, après son aventure de la Baie de la Somme l'année passée, on la comprend). Nous arrivions... au Paradis des Roses et du Layon !



Le chambellan à canotier

"**Les Chemins de la Rose**", une merveille ! Adélaïde d'Orléans, belle liane au teint à peine rosé et à étamines d'or était dans les bras de son chêne favori. Henri (Rosa) aimablement pourvu de jolies petites corolles blanches était entrelacé avec le grand frêne. Pensez donc, une intrusion de "sauvages", des "herbes" on sait à quel point c'est envahissant ! Cornélia Moschatta, rose pêche, joliment buissonnante était toute proche de Phillis Bide, jaune abricot, un peu rouge de confusion d'être vu en position d'hybridation naturelle, même si une bordure d'iris et quelques oenothères cachaient leurs émois. Les anglaises de la troupe de David Austin, guindées dans leurs corsets épineux, n'avaient pas daigné montrer leurs petites têtes aux couleurs des chapeaux des reines d'Angleterre.

Un monde curieux ces "Chemins", plutôt une grande "Chambre d'Amour" nourrie de purée d'ortie désodorisée et broyée à la bouillie bordelaise décolorée ! (Selon les dires du moustachu à canotier qui servait de chambellan) Impossible de tout voir, de tout sentir, et le "spectacle" change chaque semaine !

Après les fleurs, **le nectar velouté légèrement frais** (jamais froid le vin !) de Messieurs Touchais Père et Fils. Le million de bouteilles allongées côte à côte dans la cave à faluns, parfait isolant naturel. Pas de bruit, impossible de parler si l'on veut sentir, comme on dit dans ce pays douessin "le petit Jésus vous descend en culotte de velours dans le gosier". Un moment émouvant, la visite aux Caves Touchais. Beaucoup ont voulu rapporter quelques bouteilles pour étudier la question à tête reposée.

Le pique-nique était la suite logique de la visite, certains ont même cru que, dans le Layon au bord duquel nous étions, coulait le vin du même nom ! Erreur. Il faut garder sa casquette, le soleil est chaud fin Mai dans le Douessin.

L'après-midi fut une merveilleuse promenade, d'abord dans **le village souterrain de Rochemenier** qui permet de mieux comprendre la vie de Blanche-neige et des sept nains. Vivre caché sous le sol avec plein d'outils, une vache pour le beurre. Des gens malins les douessins !

Le Coudray-Macouard ("macouère" en langue locale) beau village sérieux, on sent la proximité de Saumur, il faut bien se tenir, on n'est plus chez les paysans troglodytes. Des maisons de tuffeau poudreux que l'on n'ose pas toucher de peur de les voir s'écrouler. **Une grotte pour vers à soie**, du brocard, de quoi habiller Cendrillon et ses copines. Le Douessin un vrai pays de légendes !



Les vers à soie

Le jardin des plantes tinctoriales, ça peut servir, mais comment faire un jardin avec le pastel, la gaude, la garance et l'indigotier et les autres. D'authentiques "herbes sauvages". On imagine les bains de toutes les couleurs et les "culottes garance" des militaires. Mais, juste en passant, une vue rapide sur le jardin (personnel) de notre accompagnateur nous laisse entrevoir des trésors.

Trop à voir, à rêver, il faut rentrer. Retour dans le calme du confortable vaisseau. Nous voguons vers le continent, après une journée dans cette île merveilleuse: le Douessin. Comment elle fait Maguy pour connaître des endroits pareils ?

Le greffier

*Des plantes sauvages au jardin ?



Tout d'abord, il faut savoir de quelles plantes sauvages il s'agit. Car, comme Monsieur Jourdain, nous plantons chaque jour sans le savoir, des espèces qui sont sauvages quelque part dans le monde ! Les horticulteurs ne les ont tout de même pas créées de toutes pièces ! s'il est vrai que certaines, comme les roses, les iris, les hémérocailles ont été beaucoup "travaillées", beaucoup hybridées, d'autres se sont tout bonnement retrouvées dans nos jardins telles qu'elles sont dans la nature. La mode est aux plantes sauvages et on voit "fleurir" un peu partout, au jardin, dans les massifs des villes, et jusque sur les bords des autoroutes, des graminées, des bleuets et autres (fausses) prairies fleuries... Avec, il faut le dire, un résultat agréable et l'impression pour le citadin de retrouver un peu de nature perdue.



Je veux plutôt parler ici des plantes sauvages "indigènes", de celles qui, généralement, provoquent chez le jardinier irritation, insomnies, ou idées fixes. Quoi ! Cultiver des "mauvaises herbes" dans son jardin ? Alors là, il ne faudrait quand même pas exagérer. Le jardinier est le maître chez lui, il ne tolère que ce qu'il a planté lui-même et qui lui est utile, c'est-à-dire beau ou bon. Les pique-assiette qui viennent empiéter sur ses plates bandes, il les arrache sans sommation.

Et c'est dommage, car il en ignore le plus souvent les vertus. Et à bien y regarder, certaines d'entre elles sont belles, d'autres se révèlent fort utiles. Les unes nourrissent leurs voisines, en emmagasinant des substances que ces dernières ne parviennent pas à capter (trèfle, luzerne...). Les autres dégagent des arômes capables de repousser des parasites, insectes, champignons ou rongeurs (tanaisie, euphorbe...). D'autres encore permettent de soigner leurs compagnes en fabriquant des décoctions ou des purins (consoude, ortie). Beaucoup sont mellifères (carotte sauvage, origan) : elles attirent non seulement les abeilles, mais aussi bon nombre d'insectes prédateurs dont les larves se nourrissent de pucerons ou de chenilles.



Il ne s'agit pas, bien entendu, de planter exclusivement des espèces sauvages, juste de les laisser se mélanger à des plantes traditionnelles, des rosiers, des arbustes, ou de leur accorder un emplacement isolé... Cultiver ensemble des plantes très diverses engendre des équilibres impossibles à obtenir avec une espèce unique.

Essayons donc simplement de porter un autre regard, de changer notre état d'esprit... Ne pas détruire systématiquement ce qui a poussé tout seul, collaborer avec la nature au lieu de chercher à la contraindre. La nature ne laisse rien au hasard et si elles sont là, c'est qu'elles servent forcément à quelque chose !!

C.Paroché

Pour en savoir plus : consultez nos publications ou les ouvrages de la bibliothèque ("le jardin au naturel" de F. Couplan et F. Mamy éditions Bordas - "jardin, jardinage nature" de W. Neuman éditions Könemann)

Un site internet <http://plantes.sauvages.free.fr/>

* Article publié dans la **Gazette des Jardiniers de France** suite à notre intervention lors de leur permanence du mois de juin.

L'équipe du bureau s'élargit

Dominique Lafon prend en charge la **responsabilité du refuge**, qu'elle connaît bien maintenant pour y avoir travaillé avec Maguy et Catherine depuis une bonne année déjà. **Michèle Dautet** prend la responsabilité de l'**Antenne de Saint Chéron** et ouvre ainsi les Herbes Sauvages à d'autres promenades et d'autres rencontres. **Françoise Condé** devient **vice-présidente** et assure le suivi des projets et la communication. **Pierre Delbove**, notre **guide animateur nature**, continue à nous faire découvrir les oiseaux, mais aussi le monde encore peu connu des petits habitants du refuge. Nous recherchons toujours de bonnes volontés pour nous aider, à la fois sur le refuge (entretien, étiquetage, tenue du stand) mais aussi au bureau où toutes les compétences seront accueillies avec plaisir (les Herbes ne sont jamais à cours de projets !).

Pour toute l'équipe, bonne rentrée et à bientôt

Marie Christine PENET

Prochains rendez-vous des *Herbes Sauvages*

Les idées ne manquent pas, les rendez-vous de la rentrée non plus. Réservez dès maintenant vos dates et surtout venez nous voir aux **forums des associations, à Bures le 4 septembre, à Saint Chéron le 10 septembre et à Orsay et Gometz le Châtel le 11 septembre !**

Sorties botaniques Rendez-vous 13h30 Maison des Associations à Orsay

Mardi 6 septembre	Le futur jardin médiéval de Gometz , la motte féodale, et les alentours de l'église
Mardi 4 octobre	La Troche , le plateau de Corbeville , la ferme de la Vauve
Mardi 8 novembre	Le Bois de la Grille noire après la tempête

Permanences De 15h à 18h - salle N°4 - Maison des Associations à Orsay sauf indication

Vendredi 16 septembre	Thyms, Sauges, lamiers et compagnie, une famille nombreuse...
Vendredi 21 octobre	Champignons : apprendre à les reconnaître.
Vendredi 18 novembre	Plantes médicinales , les remèdes des anciens...
Vendredi 2 décembre Salle de la Bouvêche	A l'occasion des Fêtes de fin d'année, goûter de Noël. Exposition-vente : publications, sachets parfumés, cartes de vœux, couronnes, etc...

Sentier découverte Nature Sur le Refuge Naturel à Orsay rue Louis Scocard
(en montant de la place de la République vers Mondétour, à droite avant le viaduc).

Samedi 1er et dimanche 2 octobre de 14h à 18h. Visite du sentier, des "mouillères", observation des arbres remarquables, des plantes locales, oiseaux, petites bêtes. Venez les découvrir en compagnie des animateurs de l'association.

Dimanche 2 octobre de 14h 30 à 17h30, animation par le guide animateur nature Pierre Delbove.

Observation et approche de la migration des oiseaux au Viaduc des Fauvettes en collaboration avec le CORIF (Centre Ornithologique de la Région Ile de France) et "Les Herbes Sauvages".

Dimanche 9 et 16 octobre à partir de 8h30 jusqu'à 11h, avec le guide animateur nature Pierre Delbove.
RDV au viaduc des fauvettes,

Si vous avez quelques difficultés à recevoir ce bulletin par courrier électronique ou à l'imprimer, nous pouvons vous l'envoyer par la poste. Alors, n'hésitez pas, faites-nous signe, ce serait dommage de ne pas en profiter : lhs91@free.fr ou Maison des Associations 91400 ORSAY

*Ce bulletin a été réalisé par Jo. Marchand, Catherine Paroche, Marie Christine Penet, Gérard Nuzillat
La lettre des Herbes Sauvages n°24 – Orsay, septembre 2005*

Catherine Paroche (01 64 46 59 75) – Marie Christine Penet (01 60 14 78 38)
Site Internet : lesherbessauvages.free.fr Email : lhs91@free.fr